

dans un coin écarté de l'île, assis tristement, les bras croisés, et pleurant la n'est pas tombé un cheveu de sa tête, et ses vêtements princiers, bien que ruisselants d'eau, paraissent plus frais que jamais.

—Voilà qui est bien, mon délicat Ariel, dit Prospéro. Amène-le moi ici maintenant; il faut que ma fille voie ce jeune prince. Mais où sont le roi et mon frère?

—Je les ai laissés, répondit Ariel, à la recherche de Ferdinand qu'ils n'espèrent guère trouver, car ils croient l'avoir vu périr sous leurs yeux. Il ne manque personne de l'équipage, quoique chacun se croie seul sauvé, et le vaisseau, invisible à leurs yeux, est intact dans le port.



Prospéro toucha sa fille de sa baguette magique

—Ariel, dit Prospéro, tu as bien rempli ta mission, mais il reste encore à faire.

—Pourtant, ne vous rappelez-vous pas, maître, dit Ariel, que vous m'avez promis ma liberté? Souvenez-vous, je vous prie, que je vous ai servi fidèlement, sans vous mentir, sans commettre de fautes, et aussi que je l'ai fait de bonne grâce.

—Comment! s'écria Prospéro, as-tu oublié à quels tourments je t'ai arraché? Ne te souviens-tu pas de la méchante sorcière Sycorax, que la vieillesse et l'envie avaient presque courbée en deux? Où était-elle née, voyons, dis-le moi?

—A Alger, dit Ariel.

—Vraiment! dit Prospéro; et maintenant il faut que je te rappelle ton histoire. Cette vilaine sorcière Sycorax, dont la méchanceté était plus grande qu'on ne saurait dire, fut chassée d'Alger, et les marins la débarquèrent ici; et comme tu étais un esprit fin, trop délicat pour exécuter ses ordres barbares, elle t'enferma dans un arbre où je t'ai trouvé gémissant. Rappelle-toi que je t'ai délivré de ce supplice.

—Pardon, mon cher maître, dit Ariel, confus d'avoir paru ingrat. Je vous obéirai.

—C'est bon, dit Prospéro, et après je te rendrai la liberté." Il lui donna alors ses instructions, et Ariel partit d'abord vers l'endroit où il avait laissé Ferdinand. Il le trouva à la même place, assis sur l'herbe.

"Mon jeune seigneur, dit Ariel en le voyant, je vais bien vous faire bouger. Il faut, à ce que je vois, que je vous amène à la princesse Miranda, afin qu'elle vous connaisse. Suivez-moi, allons." Et il se mit à chanter:

"A cinq bonnes brasses sous les flots repose ton
père.
Ses os sont changés en corail.
Ce qui était ses yeux, perle est devenu.
Il n'est rien en lui de périssable